

Il était une fois un couple de bucherons et ses sept garçons. Ils vivaient pauvrement et étaient obligés de travailler très fort pour survivre. Ne pouvant plus subvenir aux besoins de la famille, le couple décida, avec grande tristesse, d'abandonner ses enfants dans les bois. Ayant entendu le projet de ses parents, le plus jeune d'entre eux, appelé Poucet, ramassa des cailloux blancs. Il les sema sur le chemin dans le but de retrouver la maison.



◀ - UNE INITIATIVE DE BOSCOVILLE - ▶

Le petit Poucet



Charles Perrault

Septembre 2016

Cette histoire fait partie de la Visite éducative - Critique en studio réalisée par l'équipe de **Citécoute.ca**, une initiative de **Boscoville**.

Design et illustrations
Stéphane Lauzon Lefebvre



Conte intégral



Il était une fois un bûcheron et sa femme qui avaient sept enfants, tous des garçons. Ils étaient très pauvres et avaient beaucoup de difficulté à subvenir aux besoins de tous. Ce qui les chagrinait encore plus, c'est que le plus jeune était tout petit et ne parlait jamais. À sa naissance, il n'était pas plus gros qu'un pouce, et c'est pour cela qu'on l'avait appelé le petit Poucet. Cependant, il était très malin, très gentil, et s'il parlait peu, il écoutait beaucoup.

Arriva une année où la famine fut si grande qu'il devint difficile de nourrir toute la famille.

Un soir, alors que les enfants étaient couchés, le bûcheron dit à sa femme :

– Il n'y a plus rien à manger depuis des mois. Si nous ne voulons pas voir nos enfants mourir de faim, il faut les abandonner dans la forêt.

Sa femme n'étant pas d'accord, elle protesta, mais finit par se résigner, ne voulant pas voir ses enfants mourir de faim.

Le petit Poucet avait tout entendu, car, incapable de dormir, il s'était caché sous le fauteuil de son père. Le lendemain, il se leva très tôt et alla au bord d'un ruisseau pour remplir ses poches de petits cailloux blancs. Puis, il rentra à la maison.



Au milieu de la matinée, toute la famille s'introduisit dans une forêt sombre et épaisse. Le bûcheron se mit à couper du bois et les enfants ramassèrent des branches. Le père et la mère, les voyant travailler, s'éloignèrent d'eux et s'enfuirent précipitamment par un petit sentier.

Lorsque les enfants constatèrent qu'ils étaient laissés à eux-mêmes, ils se mirent à crier et à pleurer.

Le petit Poucet leur dit :

– Ne craignez rien, mes frères, je vous ramènerai à la maison.

Ses frères le suivirent. Le petit Poucet, grâce aux petits cailloux blancs qu'il avait semés pendant le trajet, les mena jusqu'à leur maison par le même chemin qu'ils avaient emprunté pour venir dans la forêt.

Une fois les enfants de retour à la maison, les parents étaient heureux

de les revoir, car le roi avait donné de l'argent aux familles afin de leur venir en aide en ces temps difficiles.

Cette joie dura tant qu'il y eut suffisamment de sous pour nourrir toute la famille. Mais lorsque l'argent fut dépensé, les parents retombèrent dans le chagrin et décidèrent d'abandonner encore leurs enfants. Pour ne pas manquer leur coup, ils choisirent de les mener bien plus loin que la première fois.

Ils en parlèrent tout bas, en chuchotant, mais cela n'empêcha pas le petit Poucet de les entendre.

Le petit Poucet voulut retourner ramasser de petits cailloux blancs, mais quelle ne fut pas sa surprise quand, le lendemain matin, il trouva la porte verrouillée à double tour !

Alors qu'il réfléchissait à un nouveau plan, sa mère lui donna un bout de pain. Ayant une idée, il mit le morceau dans sa poche, se disant qu'il pourrait s'en servir pour remplacer les cailloux en jetant des miettes le long du trajet.

Le père et la mère menèrent les sept garçons à l'endroit le plus obscur de la forêt, puis ils s'enfuirent.

Le petit Poucet n'était pas trop inquiet parce qu'il croyait pouvoir retrouver aisément son chemin en suivant les bouts de pain qu'il avait semés où il était passé. À sa grande surprise, il ne put retrouver une seule miette ; les oiseaux étaient venus et avaient tout mangé.

Les enfants tentèrent de retrouver le chemin de la maison, mais plus ils avancèrent et plus ils s'enfoncèrent dans la forêt.

La nuit tombée, le petit Poucet grimpa au sommet d'un arbre et vit une petite lueur qui brillait comme une chandelle. Suivant cette lumière, les enfants arrivèrent devant une maison.

Ils frappèrent à la porte et une femme vint ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient. Le petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants perdus dans la forêt. Il lui demanda de quoi manger pour lui et ses frères ainsi qu'un lit pour la nuit.

– Mes pauvres enfants ! Savez-vous que vous êtes devant la maison d'un ogre qui mange les petits enfants ? Entrez quand même ; je vous cacherais jusqu'à demain matin.

À peine les enfants furent-ils entrés que l'ogre s'approcha de la maison. Aussitôt qu'elle le vit arriver, la femme cacha les sept frères sous un lit.

Dès que l'ogre entra dans la cuisine, il se mit à table et s'écria de sa grosse voix :

– Je sens la chair fraîche.

Il flaira à gauche puis à droite, et alla droit vers le lit. Il tira un à un les garçons, qui s'étaient réfugiés sous le matelas. Les pauvres petits tremblaient de peur devant le gros ogre affamé.

Sa femme s'interposa et dit :

– Que comptes-tu faire à l'heure qu'il est ? N'auras-tu pas assez de temps demain matin ? Et puis, tu as déjà tellement de viande à manger ce soir.

– Tu as raison, dit l'ogre. Donne-leur un bon souper afin qu'ils ne maigrissent pas et va les mettre au lit.

Après avoir nourri les garçons, la femme de l'ogre les conduisit dans une chambre où il y avait deux grands lits : le premier était occupé par les sept filles de l'ogre, alors que le deuxième accueillit le petit Poucet et ses frères.

Le petit Poucet remarqua que chacune des filles portait une couronne d'or. Cela lui donna une idée. Il se dit :

– L'ogre peut toujours changer d'idée et décider de nous tuer pendant la nuit afin de nous mettre sur le menu du petit déjeuner.

Le petit Poucet se leva alors au milieu de la nuit. Ayant en main les bonnets de ses frères et le sien, il alla les mettre tout doucement sur la tête des sept filles de l'ogre après leur avoir ôté leurs couronnes d'or. Il mit ensuite les couronnes sur la tête de ses frères et sur la sienne.

Il eut raison d'agir ainsi. À minuit, l'ogre se réveilla et décida de ne pas attendre au lendemain matin.



L'ogre monta lentement à la chambre de ses filles et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'ogre lui tâter la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères.

L'ogre sentit les couronnes d'or :

- Vraiment, dit-il, j'allais faire une belle erreur et m'en prendre à mes petites ogresses.

Il alla ensuite au lit de ses filles, où il pouvait flairer les petits bonnets des garçons.

- Ah ! Les voilà !, dit-il.

Sur ces mots, il tua ses sept filles. Puis, il retourna se coucher.

Dès que le petit Poucet entendit l'ogre ronfler, il réveilla ses frères, leur dit de s'habiller rapidement et de le suivre. Ils quittèrent la maison de l'ogre et s'enfuirent dans la nuit.

Le lendemain matin, quand l'ogre découvrit ses sept filles, mortes dans leur lit, il hurla :

- Ah ! Qu'ai-je fait ? Ces garnements me le payeront !

Il cria à sa femme :

- Donne-moi vite mes bottes magiques afin que je les rattrape.

Et il partit ainsi chaussé.

S'enfuyant dans la forêt, les sept frères virent au loin l'ogre qui sautait de montagne en montagne et traversait les rivières aussi facilement que si elles avaient été des ruisseaux.

Le petit Poucet vit un rocher creux et s'y cacha avec ses six frères en attendant d'être hors de danger.

Après avoir parcouru un si long chemin, l'ogre, fatigué, voulut se reposer. Par hasard, il s'assit sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés, et il s'endormit.

Le petit Poucet s'approcha de l'ogre et lui enleva ses bottes tout doucement. Il les enfila aussitôt. Comme elles étaient magiques, les grandes bottes de l'ogre s'adaptèrent parfaitement aux minuscules pieds du petit Poucet.

Grâce aux bottes magiques, le petit Poucet retrouva le chemin de la maison et y conduisit ses frères.



Ensuite, le petit Poucet se présenta chez le roi afin de lui offrir ses services comme messager. En travaillant pour le roi, le petit Poucet gagna beaucoup d'argent. Ses parents et ses frères furent très heureux et vécurent sans manquer de rien pendant le reste de leur vie.

Quant à l'ogre, il quitta le pays et on n'entendit plus jamais parler de lui.

– FIN –